

CONCURSUL DE LIMBĂ FRANCEZĂ

CLASA a IX-a, 1 – 3 ore

ETAPA JUDEȚEANĂ 06.03.2004

SUBIECTE

SUBIECTUL I (40 puncte)

Lisez attentivement ce texte :

Dans toutes les conversations on me demandait ce que je faisais, et je disais : « Je suis étudiant en théâtre ». La première pièce que j'ai vue, c'était *Don Juan* joué par la troupe de Gabriel Monnet, qui venait de Bourges et qui jouait à Châteauroux. Je devais avoir 13 ans : c'était donc après le premier voyage...

J'étais déjà allé beaucoup au cinéma, où on entrait sans payer. J'ai vu tous les premiers Poiret et Serrault, j'ai vu Jean Marais, tous les films américains. J'étais fasciné par la salle, l'esprit de la salle et cet écran blanc qui, tout d'un coup, s'animait... Je voulais toujours être de l'autre côté... Finalement, je n'ai jamais vu les acteurs vieillir, au cinéma. Pour moi c'étaient des aventures, il y avait la lumière, le soleil... le contraste entre la salle noire et la lumière de l'écran... Pour ça, le cinéma j'y étais acquis depuis longtemps. Mais au théâtre, j'ai été très surpris. Je suis entré côté scène pour ne pas payer – je ne payais jamais – je me suis faufilé à travers les accessoires de la pièce et je me suis retrouvé dans les coulisses, avec déjà une drôle de sensation. Et puis je suis descendu dans la salle, tranquille, au moment du noir... Et j'ai été très frappé par le théâtre. Parce que lorsqu'on vit comme moi en province – et en plus dans la déliquance – on n'est pas du tout averti... C'est un étonnement de voir des gens sur une scène qui respirent le même air que nous et qui se mettent à parler comme *Don Juan* de Molière, avec des vers et tout, des costumes. Ils étaient presque ridicules... C'était la première impression. J'ai vu des gens déguisés qui avaient l'air de s'amuser. Et puis, j'ai vu le rêve encore une fois, mais c'était plus difficile. En tout cas c'est à cause de cette unique pièce que j'avais vue que je disais : « Je suis étudiant en théâtre. »

Gérard Depardieu, Robert Chazal, *Gérard Depardieu ou l'autodidacte inspiré*, Ed. Hatier

Compréhension (10 p.) :

C1 – Expliquez la première impression de Gérard Depardieu face aux acteurs de théâtre. (2,50 p.)

C2 – Que veut dire l'acteur dans la phrase: « Je voulais toujours être de l'autre côté... » ? (2,50 p.)

C3 – Le regard de Gérard Depardieu sur le théâtre est-il admiratif ou méprisant ? Justifiez votre réponse. (2,50 p.)

C4 – Donnez un titre à ce texte. (2,50 p.)

Vocabulaire (10 p.)

V1 – Indiquez les synonymes des mots soulignés: « entrer sans payer », « une drôle de sensation ». (2,50 p.)

Introduisez chaque synonyme trouvé dans une phrase de votre choix.

V2 – Utilisez le mot « coup » dans deux phrases, chaque fois avec un sens différent. (2,50 p.)

V3 – Que signifie l'expression « les accessoires de la pièce » ? (2,50 p.)

V4 – Relevez dans le texte 5 termes appartenant au champ lexical du théâtre. (2,50 p.)

Grammaire (10 p.) :

G1 (2,50 p.)

Repérez dans le texte une construction passive. (0,50 p.)

Indiquez le complément d'agent. (0,50 p.)

Mettez la phrase à la forme active. (1,50 p.)

G2 – Quel est le temps des formes verbales: « Je suis entré » et « j'ai vu » ? Pourquoi ces deux formes ne sont-elles pas construites avec le même auxiliaire ?

(2,50 p.)

G3 – Précisez la nature du mot souligné et indiquez ce qu'il remplace :

« Pour ça, le cinéma j'y étais acquis depuis longtemps ». (2,50 p.)

G4 – Dans la phrase: « En tout cas c'est à cause de cette unique pièce que j'avais vue... » expliquez l'accord du participe passé. (2,50 p.)

Mettez en roumain les phrases soulignées dans le texte. (10 p.)

SUBIECTUL II (50 puncte)

Imaginez un dialogue entre le jeune Gérard Depardieu et l'un des acteurs de la troupe de Gabriel Monnet. (20 – 25 lignes)

Notă: Ambele subiecte sunt obligatorii.

Timp de lucru 3 ore.

Se acordă 10 puncte din oficiu.

CONCURSUL DE LIMBA FRANCEZĂ
CLASA a IX-a, 4 – 6 ore
ETAPA JUDEȚEANĂ 06.03.2004

SUBIECTE

SUBIECTUL I (40 puncte)

Lisez attentivement le texte :

La boulangère fait son bilan. Elle n'a jamais vendu tant de gâteaux, tant de galettes. Aussi en ces lendemains de fêtes est-elle un peu fatiguée. Ses bras au-dessus du comptoir font passer les baguettes, les pains complets avec moins d'élan et d'allégresse qu'à l'ordinaire. Et sous ses beaux yeux noirs, elle n'a pas son sourire des meilleurs jours.

D'ailleurs, dans le magasin, les gens n'ont pas l'air spécialement réjoui. On murmure que le café va augmenter et que les prix des légumes flambent. Une cliente explique que le moment est venu de payer la note des festivités de fin d'année : selon elle, la plupart des Français dépensent à ce moment-là sans lésiner, bien au-delà de leurs possibilités, et sont ensuite bien obligés de faire le compte de leur débours, de leurs dettes, de leurs traites, un compte qui n'en finit jamais. [...]

On se récrie alors dans la boutique en disant qu'il y a des mots qu'il ne faut pas prononcer à la légère, qu'on ne doit rien exagérer, qu'après tout la France continue à manger et à boire. Il suffit, dit un vieux retraité, de voir ce que les gens emportent dans leur filet. Ou de respirer l'odeur chaude du bon pain dans cette boulangerie, remarque une dame d'âge mûr capée et bottée. Mieux, de constater tout ce dont elle regorge: des pains, des croissants, des brioches, des triscottes, des tartes, des glaces, des entremets et des desserts. La boulangère retrouve son sourire.

C'est alors qu'elle se souvient d'une chose qu'on lui a dite la veille et qui la préoccupe. Il paraît qu'entre Noël et le Jour de l'An on a trouvé un homme mort dans un local froid et insalubre du quartier. C'était un de ses clients. Un peu bizarre, pas très engageant, mais client tout de même, et régulier.

Il venait tous les trois jours acheter une demi-baguette, dit la boulangère à voix très basse. Oui, vous avez bien entendu, madame, une demi-baguette tous les trois jours. On chuchote dans la boutique. On se met à parler d'autre chose. Léger froid, parmi le pain chaud. [...]

(d'après Raymond Jean, *Le Monde*)

lésiner = épargner avec une avarice sordide

les débours = somme déboursée

la traite = action de tirer de l'argent

les entremets = plats sucrés que l'on sert avant le dessert

Compréhension (10 puncte)

C1 – Pourquoi les gens n'ont-ils pas « l'air spécialement réjoui » (expliquez avec vos propres mots en trois lignes). **(2,50 p.)**

C2 – De quoi se nourrissait le client qui est mort ? **(2,50 p.)**

C3 – Expliquez la phrase : « Léger froid, parmi le pain chaud » (en 5 lignes) **(2,50 p.)**

C4 – Cette histoire est-elle fictive ou réelle ? Pourquoi ? **(2,50 p.)**

Vocabulaire (10 puncte)

V1 – Donnez les synonymes des mots « murmurer » et « engageant ». Faites entrer chacun dans une phrase de votre composition. **(2,50 p.)**

V2 – « Festivités » appartient à la famille de « fête ». Cherchez deux autres mots de cette famille. Faites entrer chacun dans une phrase de votre choix. **(2,50 p.)**

V3 – Parmi les mots suivants, soulignez ceux qu'on peut rapprocher du verbe « regorger de » :
pénurie
abondance
profusion
disette

et mettez-les dans une phrase de votre composition. **(2,50 p.)**

V4 – Expliquez : « les prix des légumes flambent ». **(2,50 p.)**

Grammaire (10 puncte)

G1 – Conjuguez le verbe « se souvenir » au passé composé et au futur de l'indicatif, 3^e pers. du pl. Formez-en deux phrases. **(2,50 p.)**

G2 – « Une demi-baguette tous les trois jours... » ;

« Selon elle, la plupart de Français ... ».

Indiquez la nature des mots soulignés. **(2,50 p.)**

G3 – Dans la phrase « Mieux, de constater tout ce dont elle regorge ... » précisez la nature de l'élément souligné et indiquez le mot auquel il renvoie. **(2,50 p.)**

G4 – Mettez à la voix active la phrase suivante : Notre ancienne maison avait été démolie. **(2,50 p.)**

Mettez en roumain le paragraphe souligné (10 puncte)

SUBIECTUL II (50 puncte)

Vous participez à une grande fête populaire (carnaval, kermesse, tournoi, concert, etc). Soudain, un incident...Racontez. (25-30 lignes).

Notă: Ambele subiecte sunt obligatorii.

Timp de lucru 3 ore.

Se acordă 10 puncte din oficiu.